

21 & 23 MAI 2026
CONCERT DE L'ORCHESTRE

GIULIO CILONA

61

Tournée de printemps

HAYDN, BEETHOVEN

● PÉRA
● RCHESTRE
N ● ORMANDIE
R ● UEN

25 26



● PROGRAMME

Ferdinando Paër (1771-1839)

Leonora, ossia L'amor conjugale, Overture

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Concerto pour piano n°2 en si bémol majeur, opus 19

- Allegro con brio
- Adagio
- Rondo : Molto allegro

Franz Joseph Haydn (1732-1809)

Symphonie n°104 en ré majeur dite « Londres »

- Adagio : Allegro
- Andante
- Menuet
- Allegro Spiritoso

Rouen, Chapelle Corneille

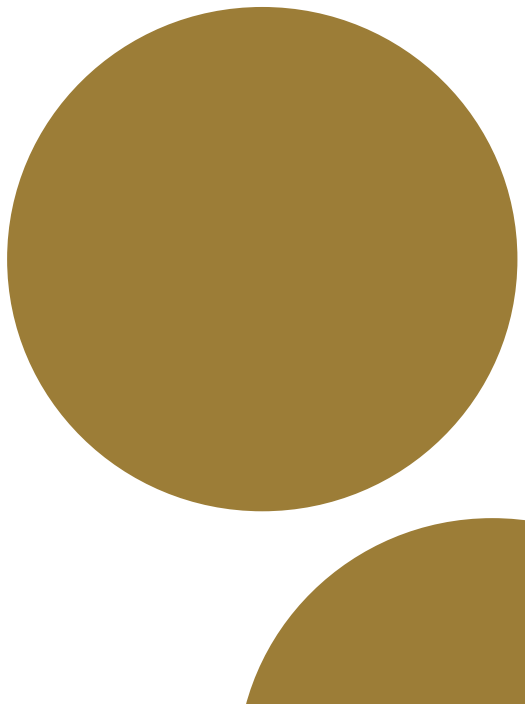
Jedi 21 mai 20h

Londinières, Église Notre-Dame

Samedi 23 mai, 18h

Durée 1h15, sans entracte

Les programmes de salle sont imprimés sur
du papier recyclé certifié FSC, blanchi sans chlore.



LE POÈME



À Londres il pleut
 à Londres paillettes de la pluie
 On voyait la ville se fondre comme irréaliste comme enfuie
 Un peuple imprécis sous les dômes des parapluies
 C'est vrai qu'il pleut à Londres et que je t'ai suivie
 Je ne crois pas te l'avoir dit
 lundi mardi ou mercredi
 ou quelque jour de la semaine
 Et pour autant qu'il m'en souvienn
 tes dents blanches la bouche ouverte
 tu mangeais une pomme verte
 J'ai rencontré dans Fetter Lane
 au bras de la sombre Mary
 le fantôme de Frankenstein
 Il y avait aussi Boswell
 Milton et puis Dickens aussi
 et d'autres ombres magiciennes
 Mais pour autant qu'il m'en souvienn
 je ne voyais que toi en somme
 Qui réellement me surprennes
 lundi mardi ou mercredi
 et tous les jours de la semaine

Londoniennes (extrait), Louis Calaferte, éditions Gallimard

• En partenariat avec La Factorie, Maison de Poésie de Normandie •



● GÉNÉRIQUE

Direction musicale, piano **Giulio Cilona**

Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Premiers violons Michelle Ross, Alice Hotellier, Hélène Bordeaux,
Étienne Hotellier, Marc Lemaire, Elena Pease-Lhommet,
Pascale Thiébaux

Seconds violons Teona Kharadze, Tristan Benveniste,
Elena Chesneau, Nathalie Demarest, Laurent Soler

Altos Agathe Blondel, Thierry Corbier, Stéphanie Lalizet,
Cédric Rousseau

Violoncelles Anaël Rousseau, Guillaume Effler, Hélène Latour,
Jacques Perez

Contrebasses Gwendal Étrillard, Baptiste Andrieu, Thomas Stantinat

Flûtes Jean-Christophe Falala, Kouchyar Shahroudi

Hautbois Jérôme Laborde, Fabrice Rousson

Clarinettes Naoko Yoshimura, Lucas Dietsch

Bassons Batiste Arcaix, Jessica Rouault

Cors Bertrand Dubos, Éric Lemardeley

Trompettes Franck Paque, Patrice Antonangelo

Timbales Philippe Bajard



LE MOT

aboutissement n. m.

«1611, «action de pousser qqn à faire qqch.»
1125; dér. de *aboutir*»

Le fait d'aboutir, d'avoir un résultat.
L'aboutissement d'un projet, d'une enquête, d'un procès.
→ **amusement, divertissement, liesse.**

Ce à quoi une chose aboutit → **résultat** ;
et aussi **fin, issue, terme.**

L'heureux aboutissement de nos efforts.

«Et maintenant, c'est l'aboutissement, l'apothéose.
Sa mort resplendit devant lui, semblable à ce coucher de soleil glorieux»
(R. Martin du Gard, *Les Thibault*).

Dictionnaire culturel en langue française, Alain Rey, 2005





● BIOGRAPHIES



● **Giulio Cilona**

DIRECTION MUSICALE, PIANO

Giulio Cilona, jeune chef d'orchestre américano-belge, est lauréat du 10^e Prix de direction Ernst-von-Schuch 2024 et du Concours international de direction d'opéra 2022 à l'Opéra royal de Wallonie-Liège. Après avoir été Kapellmeister au Hannover Staatsoper, il occupe actuellement cette fonction au Deutsche Oper Berlin. Il est également principal chef invité à l'Opéra National de Nancy-Lorraine.

Pour ce concert, Giulio Cilona joue sur un piano Erard de 1875.



● **Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen**

Véritable cœur battant de la maison, l'Orchestre réunit depuis le 1^{er} septembre 2024 l'Orchestre Régional de Normandie et l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie. Cette formation rassemble ainsi cinquante-huit musiciens particulièrement investis auprès du territoire et des publics avec un goût illimité pour tous les répertoires. Qu'ils se produisent ensemble, en formation de chambre ou en solistes, leur exigence et recherche d'excellence est toujours la même. Depuis 2020, Ben Glassberg en est le directeur musical. Pierre Dumoussaud prendra sa succession en septembre 2026.

LES GRANDES DATES



BEETHOVEN ET NAPOLÉON

1796

Le jeune Beethoven exprime de l'intérêt pour Bonaparte, vu comme le héros des idéaux issus de la Révolution.

1804

Alors que Napoléon devient Empereur, Beethoven, dépité, raye rageusement la dédicace du manuscrit de sa *Symphonie n°3* « Eroica ».

1809

Lors du siège de Vienne par les troupes de Napoléon, Beethoven écrit son *Concerto n°5 pour piano*, plus tard surnommé « L'Empereur ».

1813

Beethoven compose *La Victoire de Wellington*, pour célébrer la défaite de Bonaparte à Vitoria-Gasteiz.



Une synchronisation totale

Comment gérez-vous la double casquette de chef et soliste dans le deuxième concerto de Beethoven ?

Diriger en jouant, c'est partager une responsabilité. Je travaille d'abord avec l'orchestre sur l'interprétation générale, afin qu'il y ait un consensus. Lors du concert, je peux donner des indications avec la tête, je garde l'oreille en alerte pour vérifier que l'orchestre est bien en place mais son autonomie est essentielle. C'est un vrai challenge, pour moi comme pour l'orchestre, mais aussi une expérience très plaisante pour tous.

Êtes-vous plus connecté à l'orchestre en dirigeant depuis le piano ?

La connexion est différente. Moins physique, mais plus intérieure, presque spirituelle. Il y a une compréhension profonde qui se fait sans geste, une synchronisation totale qui ne passe pas par les gestes. Le lien est sans doute encore plus fort.

Quelles richesses trouvez-vous dans cette œuvre ?

Ce concerto est numéroté deuxième, mais il a été écrit avant le premier. On y trouve encore beaucoup de qualités mozartiennes. Il comporte une cadence assez rare pour l'époque, aujourd'hui souvent jouée, et dont je veux proposer ma propre version pour ce concert. C'est un concerto traditionnel dans sa forme, avec un deuxième mouvement magnifique, notamment cette fin où Beethoven écrit une pédale tenue, comme un moment suspendu dans le temps.

Comment dialogue l'énergie de Beethoven avec l'élégance de Haydn ?

Beethoven a été l'élève de Haydn, mais leur relation n'a pas été fructueuse. Leurs trajectoires se croisent. On retrouve chez Beethoven une énergie encore très mozartienne, mais aussi une nostalgie et une atmosphère dans le deuxième mouvement qui annoncent déjà le Romantisme, ce que l'on ne trouve pas chez Haydn.



Cherchez-vous à insuffler une énergie nouvelle à ce programme ?

Oui, notamment grâce aux instruments d'époque. Le piano est inspiré de ceux de l'époque de Beethoven, même s'il conserve une mécanique moderne pour la projection. C'est assez rare. Nous cherchons des sonorités proches de celles de l'époque, en nous appuyant sur les traités historiques que je consulte. C'est une démarche personnelle, qui permet d'apporter de la fraîcheur à des œuvres parfois interprétées de manière plus lourde et romantique.

Votre lien à la musique est-il d'abord culturel, émotionnel ou spirituel ?

Les trois. Culturel, car je suis né aux États-Unis, j'ai grandi en Belgique, je suis d'origine italienne et j'ai vécu en Allemagne et en Autriche. Je parle plusieurs langues, ce qui me connecte naturellement au répertoire, notamment à l'opéra. Spirituel aussi car la musique est, pour moi, une manière de parler à Dieu ou à l'âme. Et émotionnel enfin puisque la musique commence vraiment à vivre quand on se détache de la technique pour se laisser porter. Chaque concert devient alors un moment unique, influencé par le public, les émotions et l'instant.

• *Propos recueillis par Vinciane Laumonier* •

LE SAVIEZ-VOUS ?

Beethoven, inspiré par Paër ?

L'opéra *Leonora ossia L'amor conjugale* de Ferdinando Paër a été créé en 1804 — un an avant le célèbre *Fidelio* de Ludwig van Beethoven — et Beethoven possédait lui-même une partition de l'œuvre de Paër. Les musicologues pensent aujourd'hui que cette œuvre aurait influencé certains aspects du futur *Fidelio*, même si l'opéra de Beethoven a ensuite éclipsé celui de Paër sur les scènes européennes.

LE SAVIEZ-VOUS ?

« Nous avons vécu dans une gêne vraiment opprimante. [...] Le cours des événements dans l'ensemble a eu chez moi sa répercussion physiquement et moralement. Je ne parviens même pas encore à jouir de cette vie à la campagne si indispensable pour moi.

[...] Quelle vie épuisante et dévastatrice autour de moi ; rien que tambours, canons, misères humaines de tout genre. »

Lettre de Beethoven à Breitkof et Härtel, 26 juillet 1809, pendant la composition du Concerto n°5.

« UN POINT D'ABOUTISSEMENT »



● LA VIE DE L'ŒUVRE

Symphonie n° 104 dite « Londres », Franz Joseph Haydn

Composée en 1795, la *Symphonie n°104 en ré majeur* est la dernière œuvre du genre écrite par Haydn. Elle conclut ainsi le cycle des douze « symphonies londoniennes » créées lors de ses deux séjours en Angleterre entre 1791 et 1795. Ces commandes s'adressaient à un public bourgeois et amateur, friand de concerts publics, un format alors en plein essor à Londres. Le succès fut immédiat : Haydn nota dans son journal que le concert fut couronné d'un grand succès et, ce qui ne gâte rien, rapporta une recette importante.

Cette symphonie témoigne de la maîtrise orchestrale de Haydn : l'équilibre entre les pupitres, le recours au contrepoint et l'exploitation du potentiel rythmique y sont caractéristiques de son style de maturité. La partition s'organise en quatre mouvements classiques. L'introduction lente du premier mouvement (Adagio) précède un Allegro très structuré, fondé sur un thème bref et rythmique. Le second mouvement (Andante), en sol majeur, présente une mélodie simple qui circule entre les pupitres, soumise à de légers contrastes de tonalité et de dynamique. Le Menuet qui suit, en ré majeur, adopte un caractère dansant proche des traditions populaires. Le dernier mouvement (Spiritoso) repose sur un thème rappelant apparemment un air folklorique croate (bien que cette origine reste discutée), lequel est placé sur une note tenue dans le grave, qui appuie encore l'aspect populaire de cet ébouriffant final. Pour autant, le traitement du matériau reste cependant entièrement conforme aux principes de développement formel classiques.

Avec cette œuvre, Haydn résume une longue expérience du genre symphonique, qu'il avait contribué à façonner depuis les années 1760. La *Symphonie n°104* constitue un point d'aboutissement, sans chercher à innover radicalement, mais en affirmant une clarté formelle et un sens du développement thématique qui ont marqué les compositeurs de la génération suivante.

à venir

MUSIQUES INTERDITES

4 juin – Chapelle Corneille

Un collectif d'artistes de premier plan, mené par Samuel Hengebaert, rend justice à des œuvres bannies par le régime nazi.

AGRIPPINA

12 – 16 juin – Théâtre des Arts

L'Empire romain et ses intrigues empoisonnées sont au cœur de cet opéra, l'un des plus ambitieux de Haendel. L'un des sommets de sa carrière italienne est ici habité par la fougue de David Bates.

GALA BEN GLASSBERG

26 & 27 juin – Théâtre des Arts

Une soirée exceptionnelle, un véritable feu d'artifice musical, pour célébrer six années de direction musicale de Ben Glassberg à la tête de l'Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen.

en famille

CLARICELLO

13 juin – Chapelle Corneille

Une boîte à musique vivante, un castelet poétique où trois lutins malicieux jaillissent de leurs valises pour donner vie à un monde enchanté.

À partir de 6 ans

VOYAGE À VENISE AU XVII^E SIÈCLE

21 juin – Chapelle Corneille

Un programme sur instruments anciens pour découvrir l'âge d'or de la musique vénitienne et rencontrer les maîtres qui ont ouvert la voie à Vivaldi.

À partir de 7 ans

25 26

Écouter, échanger, apprendre, chanter !

À l'Opéra, vous avez le choix pour aller plus loin, tous nos rendez-vous autour des spectacles sont en ligne.

02 35 98 74 78

OPERAORCHESTRENORMANDIEROUE.FR

